

II

Les Sanctuaires du T. S. Rosaire

LA NAISSANCE DE JÉSUS.

Le troisième mystère du T. S. Rosaire.

LES QUATRE JOIES DE MARIE, A LA NAISSANCE DE JÉSUS

Deuxième joie de Marie, dans la naissance de Jésus.—La vision de la face humaine de Dieu fut la seconde joie de la sainte Vierge. L'humanité a toujours eu la passion de voir Dieu dans la chair. Était-ce une suite de la promesse faite à Adam d'un Rédempteur qu'il savait bien devoir être un homme Dieu ? Cette passion venait-elle de ce que la vision face à face de Dieu étant notre fin dernière, il en résulte en nous un besoin qui sanctifiant les âmes quand elles sont confiantes et patientes, égare les cœurs d'incertains de l'avenir et pressés de jouir avant le temps ? N'est-ce pas là l'une des causes de l'idolâtrie à tout d'égards inexplicable ? Toujours est-il qu'on voulait à tout prix un Dieu présent, visible, palpable, semblable à nous ; comme si c'était là le grand secret de l'avenir semblable à Lui, une autre faim qui nous tourmentait. Même quand la foi était altérée ou perdue on sentait instinctivement qu'un Dieu *humain* était pour nous la solution des problèmes, la délivrance des maux, le trésor de tout bien, la paix enfin et le bonheur.

Or, cette grâce tant désirée et comme indispensable, cette grâce que n'avaient obtenue ni Abel, ni Enos, ni Noé, ni Abraham, ni Moïse, ni aucun des saints qui, depuis l'origine, constituaient la famille de Dieu